

PHILOSOPHIE



CHAPITRE 5

Apprendre à conceptualiser

En vue de
la dissertation
et de l'explication

MÉTHODE

Qu'est-ce qu'un concept ?

Un concept, au sens philosophique, est la définition réflexive d'un terme abstrait. Il se distingue d'une définition générale : le concept est une création, un aboutissement après une mise en critique d'une définition générale. Ce n'est pas parce qu'il est abstrait que le concept est vague ; abstrait s'oppose à concret. Il est donc une conception de l'esprit qui met en doute des idées communes puis synthétise sa critique dans une redéfinition. Il est dynamique et il peut être pertinent de le faire évoluer au cours d'une copie.

Ce qu'il n'est pas

Un exemple n'est pas un concept. Dans la dissertation, comme dans l'explication de texte, ce sont les concepts qui permettent de penser. Les exemples sont seulement illustratifs : par eux-mêmes, ils ne démontrent rien, précisément parce que ce sont des exemples, c'est-à-dire des cas particuliers.

Comment identifier les concepts ?

Dans une explication, il est important de définir les concepts que l'auteur emploie pour éviter la paraphrase. On peut également être amené à interroger le concept d'un auteur.

Pour cela, il est conseillé de surligner les mots qui nécessitent des définitions :

- si le mot a une définition unique et simple, ce n'est pas un concept (le mot « chat » n'est pas un concept) ;
- si sa définition exige de faire appel à d'autres idées, à des arguments, à des distinctions, à une critique d'une position philosophique, alors c'est un concept (le mot « véracité » est donc un concept).

Comment créer un concept ?

Dans une dissertation, il est nécessaire de regrouper son argumentation dans un concept qui la synthétise.

Pour cela, il est conseillé de :

- partir de multiples exemples et chercher l'idée commune qui les synthétise tous de manière abstraite ;

- chercher les points de jonction entre plusieurs idées : ce point de jonction peut être un concept ;
- trouver le problème qui se pose : l'outil pour le résoudre peut être le concept ;
- proposer la formulation la plus claire et la plus universelle possible.

Texte 12

D'où nous viennent nos connaissances ?



LOCKE
XVII^e siècle

Ce texte s'inscrit dans le cadre du débat entre empiristes et innéistes. Les empiristes considèrent que l'âme naît vierge de toute connaissance, et qu'elle apprend tout par l'expérience. Les innéistes considèrent qu'il existe des savoirs innés, c'est-à-dire que nous détenons dès la naissance.

Supposons donc qu'au commencement l'âme est ce qu'on appelle une table rase, vide de tous caractères, sans aucune idée, quelle qu'elle soit. Comment vient-elle à recevoir des idées ? Par quel moyen en acquiert-elle cette prodigieuse quantité que l'imagination de l'homme, toujours agissante et sans bornes, lui présente avec 5 une variété presque infinie ? D'où puise-t-elle tous ces matériaux qui sont comme le fond de tous ses raisonnements et de toutes ses connaissances ? A cela je réponds en un mot, de l'expérience : c'est là le fondement de toutes nos connaissances, et c'est de là qu'elles tirent leur première origine. Les observations que nous faisons sur les objets extérieurs et sensibles, ou sur les opérations intérieures de notre âme, 10 que nous apercevons et sur lesquelles nous réfléchissons nous-mêmes, fournissent

à notre esprit les matériaux de toutes ses pensées. Ce sont là les deux sources d'où découlent toutes les idées que nous avons, ou que nous pouvons avoir naturellement.

John Locke, *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, 1690, trad P. Coste.

Exercice 1

Analysez les termes ci-dessous et tentez d'en donner une définition. Lesquels sont des concepts et pourquoi ?

- Pomme
- Savoir
- Doute
- Logique
- Possible
- Clair
- Menteur
- Mensonge par humanité

Exercice 2

Texte 12

Dans ce texte, repérez les trois concepts majeurs et donnez-en une définition.

Exercice 3

Identifiez quel concept – synthétique et abstrait – permet de définir les propositions suivantes :

- Il vaut mieux connaître la vérité même si cela nous fait souffrir plutôt que de vivre dans le mensonge.
- Il est inutile de débattre en théorie pour savoir si le mensonge est moral ou immoral. Il faut se demander ce qui se produit quand je mens.
- À cause des illusions d'optique, on peut se demander si les sens sont fiables.
- Dans une affaire d'homicide, on peut se demander ce que veut dire connaître la vérité.

Exercice 4

Texte 5

Énoncez le concept qui synthétise et relie l'idée suivante « le mot "cruel" est à la fois une description et une critique de l'objet auquel il se rapporte » avec la phrase : « Nous sommes tentés d'établir une démarcation entre les "faits" et les "valeurs" » (l. 20-21).

Exercice 5

En vous appuyant sur la double-page « art du détourn », énoncez le concept qui est sous-jacent à la formulation suivante : « admettons qu'il y ait dans la cour des arbres en carton : ces arbres sont réels, pourtant, ce ne sont pas de vrais arbres. Il y a donc une différence entre vérité et réalité. »

Exercice 6

Tracez un lien entre ces idées et ces concepts.

Dire la vérité, ce n'est pas forcément la connaître.	• Le principe de non-contradiction
On peut mentir pour de bonnes raisons, par exemple pour aider l'autre.	• La vérification a un terme
On peut dire qu'un critère de vérité est le fait qu'un discours ne se contredise pas lui-même.	• Le mensonge par humanité
On ne peut pas tout vérifier, car cela nous empêcherait de vivre.	• Normativité et caractère descriptif du discours
Les mots sont à la fois des jugements et des descriptions neutres.	• Vérité n'est pas vérité

Exercice 7

Analysez le paragraphe ci-dessous. Quel concept pourriez-vous forger pour relier ces idées ?

« Quand nous naissions, nous ne savons pas compter, lire, ce qu'est un triangle, etc. Nous apprenons toutes ces choses au quotidien, par exemple, quand nous voyons ou nous touchons quelque chose qui a la forme d'un triangle. »

Exercice 8

Texte 12

a) Donnez un exemple qui illustre la citation suivante : « Les observations que nous faisons sur les objets extérieurs et sensibles, ou sur les opérations intérieures de notre âme, que nous apercevons et sur lesquelles nous réfléchissons nous-mêmes, fournissent à notre esprit les matériaux de toutes ses pensées » (l. 8-11).

b) Expliquez en quoi l'exemple que vous avez donné n'est pas une analyse conceptuelle.

Exercice 9

Texte 8

Quel concept est illustré par l'exemple du morceau de cire ?

Exercice 10

Texte 2

« Le bavardage » (l. 13) est-il un concept ou un exemple ? Justifiez votre réponse.